L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux—No. 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 25 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE TRICORNE

Par Pedro de Alarcon.

(Suite et Fin.)

—C'est vrai, je me suis arrêté.... Continuez.

—En ce moment l'ânesse se mit à braire.....

—Précisément! Ah! que je suis heureux! Parlé, parle chacune de tes paroles me rend la vie.

—Et ton ânesse répondit à la mienne.

—Oh! oui.... oui.... sois bénie! Il me semble encore les entendre!

—C'étaient Livinas et Fenona qui s'étaient reconnues et qui se saluaient comme de bonnes amies, pendant que nous deux ne nous sommes ni salués, ni reconnus.....

—N'en dis pas davantage.....

—Nous nous sommes si peu reconnus continua la sena Frasquita, que nous nous sommes fait peur l'un à l'autre, et que nous avons fini dans des directions opposées..... Tu vois donc que je n'étais pas au moulin! Si tu veux savoir maintenant pourquoi tu as trouvé M. le corrégidor dans ton lit, ôte ces habits que tu portes, qui sont encore humides, et ils te le diront mieux que moi. Sa Seigneurie est tombée dans le canal du moulin, et pendant qu'Antonia s'habillait, puis couchée! Si j'ai ouvert la porte, c'est que j'ai cru que c'était toi qui te noyais et que tu m'appelais..... Quant à la nomination..... Mais je n'ai plus rien à dire pour le moment; lorsque nous serons seuls, je te mettrai au courant de tout cela et d'autres détails dont je ne veux pas parler devant ma tante.

—Tout ce que dit la sena Frasquita est exacte vérité! s'empressa de dire le sieur Juan Lopez, désireux d'obtenir les bonnes grâces de dona Mercédès, car elle avait grand crédit auprès du corrégidor.

—Tout est vrai, ajouta Tonuelo, imitant l'élan de son maître.

—Jusque-là tout est vrai, continua le corrégidor, très heureux que les explications de la Navarraise n'eussent pas été plus loin.....

—Ainsi donc tu es innocente! s'écriait donc Lucas, se rendant à l'évidence. Ma Frasquita! ma chère Frasquita! Pardonne-moi mon injustice et laisse-moi t'embrasser!

—Ça, c'est une autre affaire! répondit la ménagère en rejetant en arrière. Avant de t'embrasser, j'ai besoin d'entendre tes explications à toi.....

—Je vais les donner et pour lui et pour moi, dit dona Mercédès.

—Il y a une heure que je les attends, reprit le corrégidor, cherchant à prendre un air d'assurance.

—Eh bien! je ne les donnerai, continua le corrégidore, en regardant dédaigneusement son mari, que lorsque ces messieurs auront changé d'habits, et même alors ce ne sera qu'à ceux qui méritent de les entendre.

—Allons.....allons échanger nos habits,—dit le meunier à don Eugénio. Il était assez content en somme de ne l'avoir pas assassiné, mais il le regardait encore de bien mauvais yeux.

—J'habit de Votre Seigneurie m'étouffe. J'ai été très malheureux tout le temps que je l'ai porté!

—Parce que tu ne le comprends pas!—répondit le corrégidor.—Moi, je suis naturaire désireux de le reprendre pour te le rendre, toi, et la moitié du genre humain, si les femmes de ma femme ne me satisfont pas!

Le corrégidore, ayant entendu ces paroles tranquillisa l'assemblée par un sourire d'ange.

XXXIII

Le corrégidor et l'oncle Lucas étaient dans le salon, vêtus chacun de ses habits.

—Maintenant, c'est à mon tour, dit en entrant don Eugenio de Zuniga.

Et, après avoir frappé le plancher de son bâton pour se donner du courage, il avec emphase:

—Ma femme! j'attends que tu t'expliques.

La meunière, pendant ce temps, s'était levée, et, avec une célérité incendiaire, avait pincé l'oncle Lucas à lui faire voir toutes les étoiles en signe de paix.

Le corrégidor qui l'observait ne fit connaître qu'à demi, et, interpellant de nouveau sa femme, il lui dit avec aigreur:

—Tout le monde s'entend ici, nous deux excepté. Eclaircissez mes doutes. Je vous donne comme mari et comme corrégidor.

Il frappa une seconde fois le plancher de son bâton.

—Ainsi donc vous partez? s'écria dona Mercédès en s'approchant de la sena Frasquita, sans faire le moindre cas de don Eugenio. Eh bien, partez tranquilles, ce malheur n'aura pas de conséquences, je vous le promets. Rosita, éclaire l'oncle Lucas et sena Frasquita, et que le bon Dieu vous accompagne!

—Oh!..... non! s'écria don Eugenio s'impatientant. Pource qui est de l'oncle Lucas, je n'en ira pas; j'ordonne qu'on l'arrête qu'à ce que je sache toute la vérité.....

—Ça, alguazils! De par le roi!.....

Aucun alguazil n'obéit; tous regardaient même la corrégidore.

—Laissez le passage libre, dédia celle-ci, congédiant tout le monde avec la plus exquise politesse, c'est-à-dire la tête inclinée, la jupe relevée du bout de ses doigts, et en faisant une gracieuse révérence.

—Mais moi..... mais toi..... mais nous.....continuait à balbutier don Eugenio sans que personne fît attention à lui.

Tout le monde partit, et les époux restés seuls, Mme la corrégidore daigna enfin offrir à son mari, de l'air d'une impératrice éliminant sur son ministre tombé l'ordre d'un exil perpétuel en Sibérie:

—Devrais-je vivre mille ans, vous ne saurez jamais ce qui s'est passé cette nuit dans ma chambre. Si vous y cussiez été, comme c'était votre devoir, vous n'auriez besoin de la demander à personne. Pour ce me regarde, il n'y a, il n'y aura jamais de raison qui m'oblige à vous satisfaire; parce que je vois mépriser de telle sorte, que si vous n'étiez pas le père de mes enfants, je vous quitterais sur l'heure. Bonne nuit, monsieur!

Après ces paroles que don Eugenio écouta sans sourciller, la corrégidore passa dans son cabinet et du cabinet dans sa chambre, fermant toutes les portes derrière elle; et laissant le pauvre homme planté au milieu du salon.

XXXV

Les deux époux allaient à pied, devant eux marchaient leurs ânesses.

—Dimanche tu iras à confesse, disait la meunière, afin de te faire pardonner tes mauvaises pensées et tes projets criminels de cette nuit.

—C'est très bien dit, répondit le meunier, mais toi, en attendant, fais-moi le plaisir de donner aux pauvres nos matelas, je ne veux pas dormir à la même place que cette vermine!

—Ne prononce pas son nom, Lucas! il vaut mieux parler d'une chose. J'ai une grâce à te demander.....

—Parle.

—Veux-tu au printemps prochain aller en pèlerinage?

—Pourquoi!

—Il nous faudrait des enfants, vois-tu. Il avancèrent, et tous voulurent parler en même temps; mais la nouvelle, tant la plus familière, leur imposa silence, et ce fut la parole en ces termes:

—Je vous dirai, sena Frasquita, que nous étions cette nuit, ma maîtresse et moi, auprès des enfants, attendant le matin, qui disent notre chapelet pour bien employer le temps. Nous savions par Gardunha que M. le corrégidor donnait la chasse aux malfaiteurs, et nous ne voulions pas nous coucher avant de l'avoir vu rentrer chez lui sain et sauf. Tout à coup, nous entendons venir dans la chambre voisine, qui est celle de mes maîtres. A demi-mortes de frayeur nous allons avec la lumière voir ce que c'est. Et sainte Vierge du Carmel! en entrant, nous apercevons un homme vêtu comme le maître, mais qui n'était pas lui, puisque c'était votre mari. Il cherchait à se cacher sous le lit. Nous crûmes voir le diable. Un moment après, la pièce était pleine de monde. Les alguazils ont pris le faux corrégidor de sa cachette. Ma maîtresse, comme tout le monde, avait reconnu l'oncle Lucas. Le voyant avec ces habits, elle craignit qu'il n'eut tué le maître et pousse des cris lamentables.....En un mot! en prison! disions-nous tous, vous êtes assassin! Celui-ci répondit à toutes nos autres paroles; aussi l'oncle Lucas avait tout penaud, appuyé contre le mur, tout comme une carpe; mais voyant l'emmener en prison, il se décida à dire..... ce que je vais vous répéter, et que je ferais peut-être mieux de taire. "Madame, je ne suis ni un voleur ni un assassin; je voleur et l'assassin de votre honneur et maintenant auprès de votre femme...."

Pauvre Lucas! murmura la sena Frasquita.

Il est ce que nous avons tous dit: pauvre oncle Lucas! pauvre dame!.....

Il savait bien déjà que notre maître était de vues sur vous.....

Passez, pourrive, s'écria sévèrement dona Mercédès.

Et bien! laissez-moi donc achever, dit l'alguazil, profitant de l'incident pour reprendre la parole. L'oncle Lucas nous a entièrement trompés, lorsqu'il est entré sous déguisement et sa manière de marcher, que nous l'avons tous pris pour le corrégidor, et, disons-le, il ne venait avec de bien bonnes intentions. Heureusement, madame n'était pas encore éveillée; sans cela, figurez-vous ce qui serait arrivé.....

Il n'es qu'un bavard! cria le corrégidor en se plaçant devant elle. Ecoutez-moi, sena Frasquita, et allons droit au but. Ma maîtresse a fait et a dit ce qu'il convenait..... Mais ensuite sa colère éclata, et reportant sa pensée sur le travail tout que lui avait joué M. le corrégidor, elle eut pitié de l'oncle Lucas. Oncle Lucas, lui dit-elle, ne comptez pas que je puisse jamais vous pardonner votre crime; mais il importe cependant que ma femme et que mon mari croient ils ont été pris dans leurs propres filets, qu'on leur a rendu offense pour offense. Vous associe donc à une vengeance que vous cesser quand je le voudrai. Par cette petition prise, madame et l'oncle Lucas ont fait la leçon, et pour ma part, donné à Garduna un tel coup de bâton derrière, qu'il n'oubliera pas de longtemps la nuit de Saint Simon et Saint-Jude.....

Quand le concierge est achevé sa harangue, il y avait déjà un bon moment que la corrégidore et la meunière se parlaient à l'oreille, s'embrassant à cœur-joie, et ne pouvant contenir leur envie de rire.

Je regrette de ne pouvoir vous répéter ce qu'elles se disaient..... Mais de lecteur discret, et, si ce n'est le lecteur, ce sera la lectrice.

XXXIV

Le corrégidor et l'oncle Lucas étaient dans le salon, vêtus chacun de ses habits.

—Maintenant, c'est à mon tour, dit en entrant don Eugenio de Zuniga.

Et, après avoir frappé le plancher de son bâton pour se donner du courage, il dit avec emphase:

—Ma femme! j'attends que tu t'expliques.

La meunière, pendant ce temps, s'était levée, et, avec une célérité incendiaire, avait pincé l'oncle Lucas à lui faire voir toutes les étoiles en signe de paix.

Le corrégidor qui l'observait ne fit connaître qu'à demi, et, interpellant de nouveau sa femme, il lui dit avec aigreur:

—Tout le monde s'entend ici, nous deux excepté. Eclaircissez mes doutes. Je vous donne comme mari et comme corrégidor.

Il frappa une seconde fois le plancher de son bâton.

—Ainsi donc vous partez? s'écria dona Mercédès en s'approchant de la sena Frasquita, sans faire le moindre cas de don Eugenio. Eh bien, partez tranquilles, ce malheur n'aura pas de conséquences, je vous le promets. Rosita, éclaire l'oncle Lucas et sena Frasquita, et que le bon Dieu vous accompagne!

—Oh!..... non! s'écria don Eugenio s'impatientant. Pource qui est de l'oncle Lucas, je n'en ira pas; j'ordonne qu'on l'arrête qu'à ce que je sache toute la vérité.....

—Ça, alguazils! De par le roi!.....

Aucun alguazil n'obéit; tous regardaient même la corrégidore.

—Laissez le passage libre, dédia celle-ci, congédiant tout le monde avec la plus exquise politesse, c'est-à-dire la tête inclinée, la jupe relevée du bout de ses doigts, et en faisant une gracieuse révérence.

—Mais moi..... mais toi..... mais nous.....continuait à balbutier don Eugenio sans que personne fît attention à lui.

Tout le monde partit, et les époux restés seuls, Mme la corrégidore daigna enfin offrir à son mari, de l'air d'une impératrice éliminant sur son ministre tombé l'ordre d'un exil perpétuel en Sibérie:

—Devrais-je vivre mille ans, vous ne saurez jamais ce qui s'est passé cette nuit dans ma chambre. Si vous y cussiez été, comme c'était votre devoir, vous n'auriez besoin de la demander à personne. Pour ce me regarde, il n'y a, il n'y aura jamais de raison qui m'oblige à vous satisfaire; parce que je vois mépriser de telle sorte, que si vous n'étiez pas le père de

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE

avec escale à PLYMOUTH (G.B.) pour le débarquement des passagers.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:

CANADA, FRANCE, mercredi, 26 septembre,
ST-LAURENT, Lachesnez, mercredi, 3 octobre

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..... $100
Deuxième — ..... $ 65
Troisième — ..... $ 35

Prix du passage pour Plymouth, Londres et toute autre station d'Angleterre:
Première cabine (vin compris).....$90 à $100
Deuxième $65
Troisième $35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS donnant droit à l'embarquement soit en France soit en Angleterre.

Passage d'Enfants, pour accompagnement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $30 en currency y compris le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent.
Galliez Court, Lettre H.
Nouvelle-Orléans.
4 mai

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie,
Ligne de Philadelphie et de Liverpool.
La seule ligne de steamers transatlantiques portant le "Drapeau Américain."
DEPARTS—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge,
portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis. Départs tous les quinze jours, alternativement, de Philadelphie et de New-York.
Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.
Billets pour la Nouvelle-Orléans et toutes les parties de la Grande Bretagne et de l'Europe—aller et retour.
Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agence générale, 307 Walnut Street, Philadelphie.

Agents à la Nouvelle-Orléans.
A. K. MILLER & CO.,
au No 35 de la rue Carondelet.
EDWARD A. YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.
22 avril—dm

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
BUDSON,
CORTES.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
JEUDI, 27 Sept, a 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine..... $50.
" Entrepont..... $30.
" Billet d'Excursion $80.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—lan Rue Carondelet, No 41.

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.
Jusqu'à nouvel ordre, le steamer
LA CAMELLIA,
partira de l'extrémité du Nouveau Marché, au Lac, comme suit:
Les LUNDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du train du City Railroad partant, de la rue du Canal, à 8 heures et demie A. M.
Retour: le lendemain Madisonville les LUNDIS, à 4 heures et demie A. M., les MARDIS et les VENDREDIS, à 7 heures et demie A. M.
Il se relâche, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.
S. FRET.
Le "Camelia" reçoit le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, Nouveau Marché.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
25sept— Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le Bateau à vapeur,
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. W. Miller, Commis.
Fait la ligne régulière de Vicksburg à la ligne Parlon, pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la rivière Tennessee pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & WOOL, Agents,
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
Le soussigné prend intérêt et signe les connaissements pour Tennessee, Memphis, Cairo et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. B. BROCKETT, Agent.
25sept—3m Au No 325 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS,
Paquebot régulier des Opélousas.
Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, chimneport, Churchpoint, Cannes, Grand Coteau, Vermillionville et Bayou Courtableau.
Le bateau à vapeur
BIBB SLAUGHTER,
A. P. Trousdale, capitaine, J. S. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
7 sept— No 4 rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 heures P. M.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, simmsport, Churchpoint, Cannes, Grand Coteau, Vermillionville et Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
BERTHA,
H. H. Broad, capitaine,
T. John, commis,
partira ainsi qu'il est ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTIN & EPPELSHEIMER, 31 Gravier,
HITE & CARLIN, No 4 Tchoupitoulas.
R. W. ADAMS, 31 Commercial Alley.
9 août—dm

Pour Bayou Lafourche.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 4 h. P. M.
Voyage de retour Dimanche et Mercredi, à 10 heures A. M.
Le bon bateau à vapeur
JOHN H. HANNA,
remplaçant le C. E. Hunt,
C. E. MELLEN, Capitaine.
J. C. ANDERSON, Commis.
Voyage de retour, tous les SAMEDIS et MERCREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. MELLEN,
No 42 rue Bienville.

Paquebot de la tête jusqu'à Donaldsonville. Trois fois par semaine.
HENRY TETE,
J. F. AUCOIN, Capitaine
M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures et tous les JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS matin.
Le TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
105 rue Decatur, près St Louis.
16juillet—lan

The People's Insurance Company of New Orleans,
(La Compagnie d'Assurance du Peuple, de la Nlle-Orléans.)
BUREAUX No. 10, RUE CARONDELET.

SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1877.
Sur risques de l'incendie.....$38,788 10
Sur risques de rivière..... 4,238 97
Sur risques de mer..... 5,168 00
Total des primes..... $48,195 07
En moins—Primes remboursées..... 657 15
$47,525 89
Profits et pertes..... 18,123 78
$65,649 67
En moins—Primes non expirées..... 16,090 34
Montant net des Primes reçues..... $ 56,559 33
Pertes etc., payées dans la même période:
Sur risques d'incendie..... $20,420 65
Sur risques de rivières..... 1,930 71
Sur risques de mer..... 1,226 27
Réfaction (rebate)..... 7,141 05
Réassurances..... 2,413 32
Taxes..... 2,923 53
Loyer..... 1,100 00
Impressions, annonces, etc. 672 90
Bureau des Assureurs..... 1,564 25
Dépenses etc, moins intérêt..... 4,624 56
$ 43,124 23
Bénéfice net..... $ 12,435 10

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Primes en voie de recouvrement..... 7,822 60
Actions de Banques et autres actions..... 56,721 05
Propriétés foncières..... 13,941 96
Billets garantis par hypothèque..... 8,694 98
Effets à recevoir à courte échéance..... 13,015 17
Meubles de bureau et autres installations..... 8,108 19
Comptes suspendu..... 2,579 13
En caisse..... 1,711 40
9,630 98
Total de l'actif..... $122,635 44

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
JOHN WILSON, Vice-Président.
F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Signé, sous serment, pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 10 juillet 1877.
JNO. BENDERNAGEL, Notaire
Nlle-Orléans, 10 juillet 1877.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, de déclarer un dividende de DIX pour cent sur le capital, payable sur DEMANDE; un autre dividende de CINQ pour cent en faveur de TOUS les assurés, sur la montant de leurs primes expirées de l'année finissant le 30 juin 1877, en outre de la réfraction (rebate) de 15 pour cent reçu par les dits assurés, sur le montant BRUT de leurs primes—dividende qui sera payé à dater du 2 août 1877.
F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
1 juillet—1m

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord reprendront leur service régulier entre Brême et la Nlle-Orléans, via le Havre, Southampton et la Havane, comme ci-dessous:
De Brême..... De la Nlle-Orléans
Hannover..... 12 sept, environ 15 oct.
Frankfort..... 10 oct " 11 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans;
Chambres.....$150 en or Entrepont.....$75 en or.
De la Nlle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambres.....$150 en or, Entrepont.....$45 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$35 en or, Entrepont.....$15 en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nlle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
30 juin No 42 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans ouest Texas.
A dater du 1er septembre et jusqu'au 28 février 1877, les trains partiront de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPARTS. ARRIVEES.
Express No 1...5.30 P M | Express No 2...10.30 A M
Express No 3...6.1 A M | Express No 4...8.15 P M
Les Nos 1 et 4 partiront tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.
Les PULLMAN PALACE CARS SANS CHANGEMENT, JUSQU'A CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, ST. LOUIS, etc., Tennessee. Pour la ligne du Pullman, un char Pullman sera attaché au train à Milan, Tennessee, ce qui permet aux voyageurs de destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York, et les villes de l'Est.
Le Grand Express part tous les jours à 5.30 P. M. Du Quoin pour Chicago.
Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et Meridien City partent de la Nlle-Orléans le Mercredi P. M., le samedi, et à 7 h. 30 mlle dimanche. Ils arrivent à 2 h. 15 du P. M. et à 9 h. 30 P. M., le dimanche, et à 9 h. 30 A. M. le lundi.
Billets en vente et renseignements de toute sorte au 27 rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent,
J. G. TROST, V. P. & G. G. 14 JY. Tues

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA
Au No 111 de la rue Gravier.
—AGENTS GENERAUX—
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.
Aux plus Bas Taux et Tarif.
A. RIMER RADKE, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Financière
Primes reçues..... $153,125 15
Pertes par incendies sur mer et rivières payées..... 84,826 29
Réassurances, rebates et frais..... 194 81
Dépenses, agences, etc..... 68,313 15
Total de l'actif..... $376,325

DIVIDENDE:
Autorisé sur le Capital payé, 10 pour cents.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:
Geo. Abraham, G. Kais, Louis Schneida.
A. Rime Radke, Jos. Keller, W. H. Schmidt.
H. A. Baumgar- Th. Lilienthal, E. Sieg.
ten, E. F. Del Bondio, C. H. Miller,
Isaac Schaeck, Wm. Menke, S. Frank.
J. H. Schwarz, Chas. Engfeld, H. Fehlman.
Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickers
K. Wissenbach, H. E. Cozzens, F. Keller,
H. Wilderman.

Sun Mutual Insurance Company
CAPITAL PAYE..... $500,000.
EXTRAIT DU VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL POUR 1876.

Montant net des primes expirées, escompte et intérêts..... $ 407,968 56
Pertes, dépenses, taxes, etc $ 277,207 94
Réserve, $19,000 et dividende sur le capital 10 pour cent 59,547 47 $336,755 41
Bénéfice net..... $ 71,213 15

Actif de la Compagnie, évalué à ce qu'il rapporterait sur le marché, en comptant, Actions, Rems, prêts, etc. fêts à recevoir..... $285,589 73
Balance et primes en devois recouvrement..... 126,696 42
$555,289 21
Dividende payé sur les actions, dix pour cent payable, et sur les polices participantes, vingt pour cent payables comptant.
Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Toutes les pertes sont réglées sans retard, à des conditions libérales, aux bureaux de la Compagnie No 35 de la rue du Camp.
JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1877.
JNO. G. GAINES, JAMES I. DAY,
E. J. HART, LIONEL C. LEVY,
HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP,
HUGH NELSON, D. A. CRAWFAIRX
B. BISCOE, J. L. HARRIS,
A. BALDWIN, L. ALGUS,
CHAS MACREADY, SCOTT MOSHER,
W. E. SEYMOUR, GEO. JONAS,
JESSE S. FLOWER, D. FATIO,
J. WEIS, T. L. AIREY,
R. W. TAYLOR, R. E. CRAIG,
Q. M. RIS. SAML L. BOYD,

Société d'assistance mutuelle des ferblantiers restant actuels, incorporée le 23 octobre 1872.
Rapport du Comité d'Administration et des Finances, approuvé à la séance du 7 mars 1877.
Après déduction des dépenses jusqu'à ce jour:
En caisse..... $ 626 16
En banque..... 900 00
Reconnaissances:
Un billet dû à la Société..... $24 00
Cotisations dues jusqu'au 1er avril..... 56 00
Propriété du tombeau et immeubles..... 450 00 $ 980 00
Total..... $1,782 15
Etat actuel de la Société—Membres actifs 52, Membres honoraires, 24—Reçus 10—Décédés 2.
Officiers pour l'an 1877.
Président—PAUL ROQUES.
Vice-Président—J. PIZZINI.
Secrétaire—ERNEST DOMERGUE.
Assistant-secrétaire—LEON PETIT.
Trésorier—A. VANDERBANK.
Par ordre du Président,
ERNEST DOMERGUE, Secrétaire.

En une séance extraordinaire, la motion a été faite et adoptée à l'unanimité pour admettre les BARKEEPERS qui désirent s'adjoindre à la société en se conformant à la constitution et aux règlements. Une autre motion a été adoptée fixant à cinq piastres le contingent à payer pour l'admission. MM. les gardiens fraternels de barkeepers sont invités à faire leur demande pour admission.
Pour plus amples renseignements, s'adresser au Président ou au Secrétaire.
1 août—1m

Great Jackson Route.
New Orleans, St-Louis & Chicago Rail Road.
Double Daily Through Trains.
Will arrive at and depart from the Calliope st De pot from 1st May 1877, as follows:—
DEPART. ARRIVE.
Express No 1..5.30 PM | Express No 2..10.30 AM
Express No 3..6.15 AM | Express No 4..8.15 PM
No 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS WITHOUT CHANGE TO CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, CAIRO AND ST. LOUIS.
And for ST-LOUIS a sleeper is attached at MILLAN (Tenn), enabling passengers to go through without change to ST. LOUIS, CHICAGO AND NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Friday evening's train makes no connection at Jackson for Chicago.
Accommodation trains between New Orleans and McComb City.
Leaves New Orleans 3.30 PM Saturday, and 7.30 A M Sunday.
Arrives in New Orleans at 9.50 PM Sunday, and 9.30 A M Monday.
Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent.
J. C. CLARKE, V P & G M. 14 JY 1m Tues

GRAND CHEMIN DE FER DE LA
Louisiane et de Texas, de Morgan.
Entre les malles des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans la Louisiane conduisant à Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, sur les 4 HEURES ET DEMIE P. M. et arrivera au chemin de fer de Morgan, à 7 heures A. M. qui part d'Algiers à 7 heures A. M.
Le chemin de fer de Morgan part de Algiers à 7 heures A. M. et arrive à Morgan City, est rendu à Lafayette et Lockport, sans transport aux lieux de bateau à vapeur pour toutes les villes.
Les trains de nuit ne font pas de connaissements pour le Texas et la ligne de Morgan City, ont rendu à Lafayette. Des contrats spéciaux pour les marchandises vendues pour des stations de Texas et de la ligne Morgan City, ont rendu à Lafayette, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à ses clients fidèles, la Compagnie ne fera de contrat spécial avec aucune personne, mais accordera à tous un traitement égal et uniforme.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, lerjuin

GRANDE ROUTE DE JACKSON.
Ligne de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago.
A partir du 1er juillet 1877, les trains partiront de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPARTS. ARRIVEES.
Express No 1...5.30 P M | Express No 2...10.30 A M
Express No 3...6.1 A M | Express No 4...8.15 P M
Les Nos 1 et 4 partiront tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.
LES PULLMAN PALACE CARS SANS CHANGEMENT, JUSQU'A CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, ST. LOUIS, etc., Tennessee. Pour la ligne du Pullman, un char Pullman sera attaché au train à Milan, Tennessee, ce qui permet aux voyageurs de destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York, et les villes de l'Est.
Le Grand Express part tous les jours à 5.30 P. M. Du Quoin pour Chicago.
Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et Meridien City partent de la Nlle-Orléans le Mercredi P. M., le samedi, et à 7 h. 30 mlle dimanche. Ils arrivent à 2 h. 15 du P. M. et à 9 h. 30 P. M. le dimanche, et à 9 h. 30 A. M. le lundi.
Billets en vente et renseignements de toute sorte au 27 rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent,
J. G. TROST, V. P. & G. G. 14 JY. Tues

Great Jackson Route.
New Orleans, St-Louis & Chicago Rail Road.
Double Daily Through Trains.
Will arrive at and depart from the Calliope st De pot from 1st May 1877, as follows:—
DEPART. ARRIVE.
Express No 1..5.30 PM | Express No 2..10.30 AM
Express No 3..6.15 AM | Express No 4..8.15 PM
No 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS WITHOUT CHANGE TO CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, CAIRO AND ST. LOUIS.
And for ST-LOUIS a sleeper is attached at MILLAN (Tenn), enabling passengers to go through without change to ST. LOUIS, CHICAGO AND NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Friday evening's train makes no connection at Jackson for Chicago.
Accommodation trains between New Orleans and McComb City.
Leaves New Orleans 3.30 PM Saturday, and 7.30 A M Sunday.
Arrives in New Orleans at 9.50 PM Sunday, and 9.30 A M Monday.
Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent.
J. C. CLARKE, V P & G M. 14 JY 1m Tues

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD—MOBILE LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.
Double Daily Express Trains.
Arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:
DEPART. ARRIVE
Express.....7.45 A. M. Express..... 9.00 A. M.
Express.....5.40 P. M. Express..... 6.30 P. M.
Coast Train (Sunday only).....3.15 P. M. | Coast Train (Mon. only).....9.30 A. M.
Pullman Palace Cars daily to Montgomery, Nashville, St. Louis, Washington, Baltimore and Philadelphia, without change, and only one change to New York and Boston.
Tickets office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.
J. H. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, lerjun

GRANDE ROUTE DE JACKSON.
Ligne de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago.
A partir du 1er juillet 1877, les trains partiront de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPARTS. ARRIVEES.
Express No 1...5.30 P M | Express No 2...10.30 A M
Express No 3...6.1 A M | Express No 4...8.15 P M
Les Nos 1 et 4 partiront tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.
LES PULLMAN PALACE CARS SANS CHANGEMENT, JUSQU'A CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO, ST. LOUIS, etc., Tennessee. Pour la ligne du Pullman, un char Pullman sera attaché au train à Milan, Tennessee, ce qui permet aux voyageurs de destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York, et les villes de l'Est.
Le Grand Express part tous les jours à 5.30 P. M. Du Quoin pour Chicago.
Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et Meridien City partent de la Nlle-Orléans le Mercredi P. M., le samedi, et à 7 h. 30 mlle dimanche. Ils arrivent à 2 h. 15 du P. M. et à 9 h. 30 P. M. le dimanche, et à 9 h. 30 A. M. le lundi.
Billets en vente et renseignements de toute sorte au 27 rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent,
J. G. TROST, V. P. & G. G. 14 JY. Tues

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.
LIGNE DE RUSSEL.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.
Deux trains express par jour, arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:
Départ. Arr